

Ne dites pas à Caroline Dublanche, pseudo-psychologue et censeur, que vous êtes blanche

écrit par Valerie | 26 mai 2017

Caroline Dublanche, grande prêtresse de la bien-pensance

Caroline Dublanche officie sur Europe 1 entre 22h30 et 1h du matin, répondant dans le cadre de son émission « La libre antenne » aux auditeurs (trices) qui téléphonent pour exposer leurs problèmes.

Voici quelques jours, une dame prend l'antenne pour expliquer sa situation : voisine d'immeuble d'un couple qui brutalise régulièrement ses enfants (elle a vu notamment la mère frapper à coups de pied son fils de quatre ans à terre), elle demande conseil à Caroline Dublanche sur la conduite à tenir en l'espèce. Elle souligne qu'elle a du mal à sensibiliser son voisinage, qui ne semble pas réagir au problème. Puis elle précise, essayant avec ses mots d'expliquer que cette indifférence pourrait avoir des raisons culturelles : « Vous savez, je suis pratiquement la seule Blanche dans mon quartier de Marseille ». Ah la vache !! Interruption brutale de Madame Dublanche, qui cingle son interlocutrice de sa vertueuse indignation : « Ah non non non, on ne va pas aller sur ce terrain là, hein ! » ? Et ce fut quasiment la fin de l'entretien, Caroline Dublanche expédia rapidement l'auditrice d'un ton fortement teinté du juste mépris que l'on doit à tout immonde raciste exprimant en des termes aussi abjects la réalité de son quotidien.

Et si un Africain avait dit « Je suis le seul Noir de mon immeuble », problème ? Et si une architecte avait dit « Je

suis la seule femme sur mes chantiers », problème ? Et si une Niponne avait dit « Je suis la seule Japonaise dans ma ville », problème ? Et si une septuagénaire étudiante disait « Je suis la seule personne âgée de toute la fac », problème ?? Alors pourquoi cette censure Madame Dublanche ? Peut-être parce qu'avant d'être une psychologue bienveillante, sensible aux souffrances d'autrui, vous êtes le porte-voix de la bien-pensance, sur une station où la liberté d'expression est laissée aux seules personnes dont les propos sont validés par les représentants de la gauche morale. Je vous souhaite de poursuivre longtemps votre émission, mais maintenant ce sera sans moi.